

JOURNÉE INTERNATIONALE CONTRE L’HOMOPHOBIE

LE 17 MAI, UNE CAMPAGNE DE TOUS LES JOURS

L’homophobie

On désigne par *homophobie* les différentes formes de manifestations négatives envers les personnes homosexuelles, bisexuelles et transgenres. L’homophobie trouve son origine dans l’hétérosexisme, croyance voulant que tout le monde soit hétérosexuel. On lui donne la définition suivante :

L’homophobie est une attitude négative, un sentiment négatif, une aversion envers les personnes homosexuelles ou envers l’homosexualité en général. C’est aussi le rejet des personnes considérées comme homosexuelles et de ce qui leur est associé, notamment les personnes qui ne correspondent pas aux normes masculines ou féminines.

La lutte contre l’homophobie se veut inclusive. La diversité sexuelle comprend la notion d’orientation sexuelle et celle de l’identité de genre. De plus en plus répandu, le sigle **LGBT** fait référence aux lesbiennes, aux gais, aux personnes bisexuelles, transgenres, transsexuelles, intersexuées, en questionnement ainsi qu’aux êtres-aux-deux-esprits. Les transgenres sont des personnes qui vivent en s’identifiant à l’autre sexe, alors que les personnes transsexuelles ont eu ou auront recours à la chirurgie pour obtenir un corps conforme à leur identité sexuelle. Les personnes intersexuées présentent simultanément les caractéristiques physiques des deux sexes. Les personnes-aux-deux-esprits (personnes bispirituelles) ont, selon la tradition autochtone, deux esprits, l’un féminin et l’autre masculin. La **lesbophobie**, la **gaïphobie**, la **biphobie** et la **transphobie** sont des variantes de l’homophobie.

La Journée internationale contre l’homophobie

Une première journée thématique consacrée à la lutte contre l’homophobie a été tenue au Québec en 2003, sur l’initiative de la Fondation Émergence. Elle s’est étendue à l’échelle du Canada, par la suite en Belgique, en France et en Grande-Bretagne. Depuis, de nombreux pays ont fait du 17 mai la *Journée internationale contre l’homophobie*.

La Conférence internationale sur les droits humains des LGBT, tenue en juillet 2006 à Montréal, a été l’occasion d’adopter la *Déclaration de Montréal* qui invite l’Organisation des Nations Unies à inscrire le 17 mai au calendrier des événements internationaux comme *Journée internationale contre l’homophobie*.

Le slogan *Le 17 mai, une campagne de tous les jours* affirme que la lutte contre l’homophobie nécessite un effort constant. Le 17 mai constitue un moment privilégié dans l’année pendant lequel les efforts de tous sont réunis autour d’un objectif commun.

Cet événement annuel vise à sensibiliser la population aux effets dévastateurs de l’homophobie, à donner une image positive de l’homosexualité et des diversités sexuelles ainsi qu’à combattre l’exclusion. Tous et toutes doivent y participer à leur manière.

L’édition 2007 : le monde de l’éducation

Chaque année, la *Journée internationale contre l’homophobie* cible un secteur d’activités. L’édition 2006 a été celle du monde du travail, et l’édition de 2007 est celle du monde de l’éducation. L’objectif sera alors d’informer, de sensibiliser et d’inciter tous les acteurs du monde de l’éducation à participer, à leur manière, à cet effort de lutte contre l’homophobie.

LA LEVÉE DU DRAPEAU ARC-EN-CIEL

La *Journée internationale contre l’homophobie* du 17 mai est l’occasion de hisser ou de mettre en valeur le drapeau arc-en-ciel, symbole des communautés LGBT. Une invitation spéciale est lancée aux municipalités, aux gouvernements et aux organismes publics.



POSER UN GESTE À L’ÉCOLE QUELQUES OUTILS

L’ignorance des réalités entourant l’orientation sexuelle est une source de préjugés. La lutte contre l’homophobie exige d’informer et de démystifier l’orientation sexuelle. L’éducation et la sensibilisation commencent par de petits gestes à l’école.

Les réseaux des alliés

Il s’agit de réseaux de professionnels de la santé, des services sociaux, de l’éducation et des organismes communautaires qui désirent être des personnes ressources pour les lesbiennes, gais, bisexuels et transgenres (LGBT). Les organismes suivants en font la promotion : Coalition d’aide aux lesbiennes, gais et bisexuels(les) de l’Abitibi-Témiscamingue (www.coalitionat.qc.ca) et GRIS-Québec (www.grisquebec.org).

Programme de formation

Intitulé *Pour une nouvelle vision de l’homosexualité*, un programme de formation est offert aux enseignants et aux enseignantes entre autres. Adapté aux besoins des professionnels du réseau de la santé, des services sociaux et des groupes communautaires, ce programme est sous la responsabilité du ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec.



Associations étudiantes

On peut encourager les associations étudiantes à se montrer ouvertes aux réalités homosexuelles et à aborder cette question. Le soutien des adultes leur sera nécessaire.

Agendas scolaires

Si ce n’est déjà fait, publier les coordonnées du service d’aide, d’écoute téléphonique et de renseignements Gai Écoute dans les bottins et agendas étudiants. Détails : www.gaiecoute.org.

Inviter un intervenant

On peut inviter un intervenant ou une intervenante à se rendre en classe, pour un témoignage en lien avec son orientation sexuelle. Des organismes, dont le GRIS (Groupe de Recherche et d’Intervention Sociale) et Gai-Côte-Sud, offrent ce service.

Poser une affiche

Poser une affiche sur un mur de l’école est significatif. Au-delà de l’information qu’elle fait voir, le simple fait qu’elle soit présente dans l’école démontre que cette dernière est ouverte aux réalités homosexuelles.

Un engagement pour le respect

La Fondation Émergence propose une activité de sensibilisation : *Un engagement pour le respect*. Il s’agit d’inviter les jeunes à s’engager, par écrit, à respecter les différences, à ne pas avoir de comportements offensants et à bannir de leur vocabulaire des mots blessants comme *tapette*, *fif*, *gouine*, ainsi que tout autre mot offensant. C’est aussi l’occasion d’amorcer la réflexion sur le pouvoir des mots. Détails : www.homophobie.org.

DES OUTILS ET DES RESSOURCES POUR LES JEUNES, LES PARENTS ET LES ENSEIGNANTS

Pour les jeunes

GRIS

Le GRIS (Groupe de Recherche et d’Intervention Sociale) répond aux invitations de l’école, de l’enseignant ou de l’enseignante qui souhaite le témoignage d’un gai ou d’une lesbienne pour démystifier l’homosexualité chez les jeunes.

GRIS-Montréal : www.gris.ca
GRIS-Chaudière-Appalaches : <http://regie.francite.com>
GRIS-Québec : www.grisquebec.org
GRIS-Saguenay-Lac-Saint-Jean : gris-slsj@hotmail.com

Jeunesse Lambda

Groupe d’accueil, de discussion et d’activités pour les jeunes gais, lesbiennes, bisexuels ou en questionnement, de 25 ans et moins, de Montréal.
www.jeunesselambda.org

Projet 10

Projet 10 travaille à promouvoir le bien-être personnel, social, sexuel et mental des jeunes LGBT. Service d’accueil et d’écoute pour les 14 à 25 ans.
www.p10.qc.ca

Tel-jeunes

Le site Internet de Tel-jeunes offre de l’information sur l’orientation sexuelle, le taxage et l’intimidation.
www.teljeunes.com

STRUCTU.RE

Projet s’adressant aux jeunes gais, bisexuels et en questionnement de 14 à 29 ans de la région de Laval.
www.projetstructure.org

ÉMISS-ère

ÉMISS-ère a pour mission de promouvoir et d’améliorer le bien-être et la santé sexuelle de différentes populations sur le territoire de la Montérégie.
www.emiss-ere.ca

Projet Jeunesse Idem

Groupe de discussion et d’entraide pour les jeunes LGBT de 14 à 25 ans de l’Outaouais.
www.jeunesseidem.com

Projet 14-29

Organisme pour jeunes gais, lesbiennes, bisexuels et en questionnement de 14 à 29 ans situé à Rivière-du-Loup.
projet1429@hotmail.com

Le Néo

Association de jeunes allosexuels (LBGT) de Lanaudière.
www.le-neo.com

alterheros.com

Site Internet pour jeunes LGBT.
www.alterheros.com

Pour les professionnels et les enseignants

Silence SVP

Vidéo produite par la Centrale des syndicats du Québec à l’intention des enseignants incluant guide d’animation.
www.csq.qc.net
À propos des réalités gais et lesbiennes
Guide d’intervention à l’usage des enseignantes et des enseignants proposé par la Fédération nationale des enseignantes et des enseignants du Québec (CSN).
www.fneeq.qc.ca

Apercevoir l’arc-en-ciel

Document pédagogique produit par la Fédération canadienne des enseignants et des enseignantes en partenariat avec la Fédération des enseignantes et des enseignants de l’élémentaire de l’Ontario.
www.ctf-fce.ca

Démystifier l’homosexualité, ça commence à l’école

Guide pédagogique conçu par l’organisme GRIS-Montréal.
www.gris.ca

Moi c’est moi... c’est ça la différence!

Trousse incluant affiches, guide d’animation, DVD ou vidéo, produite par les Productions la différence du Nouveau-Brunswick.
www.prodifff.ca

Les Archives de Radio-Canada

La section des archives du site Internet de Radio-Canada (Dossiers : Vie et société > Gais et lesbiennes s’affirment) offre plusieurs extraits d’émissions et de reportages audio ou télé reliés à l’orientation sexuelle ainsi que des projets pédagogiques de niveau primaire, secondaire et collégial utiles aux professeurs.
www.radio-canada.ca/archives

Combattre l’homophobie Pour une école ouverte à la diversité

Guide pédagogique publié par la Ministre-Présidente du Gouvernement de la Communauté française, Belgique.
www.enseignement.be

Autres outils pédagogiques : www.homophobie.org (section Outils pédagogiques)



Une idée de Cosssette Québec



ON NE CHOISIT PAS SON ORIENTATION SEXUELLE

JOURNÉE INTERNATIONALE CONTRE L’HOMOPHOBIE

17 MAI
UNE CAMPAGNE DE TOUS LES JOURS

FONDATION ÉMERGENCE

www.homophobie.org

ON NE CHOISIT PAS SON ORIENTATION SEXUELLE

ORIENTATION SEXUELLE : QUAND, COMMENT, POURQUOI?

Beaucoup de questions

Lorsqu’il est question d’orientation sexuelle, on cherche souvent à comprendre et parfois à trouver des responsables. Une foule de questions viennent à l’esprit :

- Vient-on au monde homosexuel, lesbienne, bisexuel, transgenre?
- Peut-on le devenir?
- Comment le devient-on?
- À quel moment cela arrive-t-il?
- De qui est-ce la faute? Des parents?
- Y a-t-il des expériences qui influencent l’orientation sexuelle?
- Est-ce parce que l’on n’a pas rencontré la bonne personne de l’autre sexe?
- Peut-on changer l’orientation sexuelle d’une personne?
- Est-ce génétique?

On ne la choisit pas!

Voilà beaucoup d’interrogations sur l’homosexualité. Dans les milieux scientifiques, on se pose les mêmes questions, mais d’une toute autre manière : **est-ce que l’homosexualité est innée ou acquise?** Autrement dit, vient-on au monde avec son orientation sexuelle ou devient-on homosexuel, lesbienne, bisexuel ou bisexuelle selon ses expériences, son éducation ou au gré d’influences?

Plusieurs chercheurs ont voulu trouver une explication à l’homosexualité. Ainsi, de nombreuses études ont été menées sur la question. De multiples théories sont avancées, mais il n’y a pas de consensus. Peu importe les théories, on peut affirmer qu’il y a consensus sur le fait que l’on ne choisit pas son orientation sexuelle et qu’il n’y a pas de méthodes pour la changer.

On la découvre!

La découverte de son orientation sexuelle est un moment important dans la vie. L’orientation sexuelle ne s’impose pas comme une révélation, on en prend conscience progressivement. La découverte survient souvent vers l’âge de la puberté, mais pas toujours. Sans trop comprendre ce qui leur arrivait, plusieurs personnes homosexuelles diront plus tard avoir ressenti une différence en bas âge.

BIEN DANS SA PEAU

LA CONTRIBUTION DES ADULTES AU BONHEUR DES ENFANTS

Les personnes homosexuelles, bisexuelles et d’autres diversités sexuelles peuvent-elles être heureuses autant que les personnes hétérosexuelles? Un sondage réalisé pour le compte de Gai Écoute indique que la préoccupation des parents est que leur enfant soit heureux¹. Ce n’est pas toujours facile, il faut l’admettre. Ce n’est pas l’orientation sexuelle qui rend parfois la vie difficile, mais l’homophobie environnante.

L’acceptation et, principalement, la tolérance envers les personnes homosexuelles, bisexuelles et transgenres ont fait de grands progrès au cours des dernières années. Même si nous avons le privilège de vivre dans l’une des sociétés les plus ouvertes à cet égard, l’homophobie persiste.

Lutter contre l’homophobie contribue au bonheur des personnes homosexuelles.

Le dévoilement de son orientation sexuelle

Après la découverte et la prise de conscience de son orientation sexuelle, le dévoilement (coming-out) de celle-ci à ses parents, à sa famille et à ses amis constitue une préoccupation majeure, particulièrement chez les jeunes. Le dire est ressenti comme un besoin libérateur. La contrepartie sera l’attitude positive ou négative de l’autre. Il importe de bien évaluer la situation, de choisir la bonne personne et surtout le moment propice.

Accueillir positivement la personne qui fait son coming-out contribue à son bonheur.

Les parents et la famille

Les parents ne souhaitent qu’une chose à leur enfant : le bonheur. Les jeunes gais, lesbiennes, bisexuels et transgenres ont besoin d’eux pour les épauler dans leur processus d’affirmation. On peut comprendre que des parents puissent être contrariés. Ils ont rarement prévu ce cheminement pour leur enfant, et ils ont besoin d’apprivoiser l’idée.

Soutenir son enfant dans sa démarche d’affirmation contribue à son bonheur.

Les enfants de familles homoparentales

Avoir deux mamans ou deux papas n’est plus une situation exceptionnelle. Les enfants de ces parents se développent tout à fait normalement². Ils peuvent parfois subir les comportements homophobes du fait de leur situation personnelle.

Assurer aux enfants de familles homoparentales un milieu exempt d’homophobie contribue à leur bonheur.

LA PEUR

La peur des réactions et du rejet par des proches et des amis amène souvent les jeunes gais, lesbiennes et bisexuels à taire leur orientation sexuelle. Parmi eux, certains sont victimes d’homophobie et s’abstiennent d’en parler de crainte que l’on découvre leur orientation sexuelle. Ils vivent dans l’isolement, sans le réconfort et le soutien des amis et des parents.

LA LUTTE CONTRE L’HOMOPHOBIE

D’ABORD UN CLIMAT FAVORABLE À L’INCLUSION

Il est vrai que l’on demande beaucoup et sans cesse davantage à l’école. La question de l’orientation sexuelle ne doit pas constituer un fardeau pour l’école. Il s’agit plutôt de créer un climat où les élèves et les enseignants homosexuels se sentiront à l’aise et en sécurité. Aborder le sujet est l’occasion d’introduire des valeurs de tolérance, d’acceptation de l’autre et de respect des différences.

Les mots qui blessent

Il y a des mots qui font plaisir à entendre et il y a ceux qui blessent. À la question de l’homosexualité se greffe une histoire imprégnée de condamnations et de préjugés dont les traces demeurent toujours présentes. Si le sujet fait encore rire, les mots utilisés sont blessants. Les mots *fif*, *tapette*, *tom-boy*, *butch*, *gouine*, etc. sont des mots qui blessent, et leur utilisation à l’école devrait être découragée.

Rompre le silence

On ne peut demeurer silencieux face à la question de l’homophobie. Si cela n’a pas été fait, il faut inclure l’orientation sexuelle dans les politiques de l’école, combattre l’homophobie et réprimer la violence homophobe afin d’assurer la sécurité des jeunes gais, lesbiennes, bisexuels et transgenres. Il ne faut pas tolérer les moqueries mais encourager les initiatives de démystification de l’homosexualité et aborder cette dimension dans les programmes de prévention du suicide.

LA DIVERSITÉ CANADIENNE

Au Canada, les chartes des droits prohibent la discrimination sur la base de l’orientation sexuelle. Tel n’est pas le cas dans tous les pays. Les personnes qui s’établissent au Canada prennent connaissance de cette réalité et s’y adaptent. Elles sont alors informées que la discrimination sur la base de l’orientation sexuelle n’est pas plus acceptable que celles sur la base de la race, de la couleur, de l’origine ethnique ou de la religion.

Intimidation, taxage et harcèlement

L’intimidation et le taxage chez les jeunes ne sont pas des réalités nouvelles. Les victimes sont souvent des jeunes qui apparaissent vulnérables. Les jeunes gais et les jeunes lesbiennes, celles et ceux qui sont perçus comme tels, sont des proies faciles. Sans même que leur orientation sexuelle ne soit connue, on leur aura accolé une étiquette et ils devront en payer le prix. À titre d’exemple, les filles dont l’apparence ne correspond pas aux normes féminines et les garçons au physique fragile sont les premiers atteints; les adultes doivent donc leur accorder une attention particulière.

LE SUICIDE

L’homosexualité n’est pas une cause de suicide. Toutefois, l’homophobie peut en être une. Plusieurs études ont démontré qu’au cours de leur période de crise d’identité sexuelle, les garçons homosexuels sont de 6 à 14 fois plus à risque de suicide que les garçons hétérosexuels. Les garçons et les filles ont besoin du soutien de la famille et de l’école. Il est rassurant de savoir que, sauf exception, ils réussissent à surmonter ces difficultés, à accepter leur orientation sexuelle et à s’épanouir.

Une obligation

L’école a une **obligation légale** de prévoir des mesures pour faire échec aux manifestations homophobes, tout comme elle doit le faire pour les autres formes de discrimination. *« Au nom de la Commission des droits de la personne et des droits de la jeunesse, je tiens à rappeler que la discrimination sur la base de l’orientation sexuelle est interdite par la Charte des droits et libertés de la personne et qu’il est du devoir des autorités de prendre les mesures utiles pour combattre l’homophobie dans leur milieu. »*

Marc-André Dowd, vice-président de la Commission des droits de la personne et des droits de la jeunesse

Jubran vs School District No. 44 (North Vancouver), 2005 BCCA 201

La Cour d’appel de la Colombie-Britannique a confirmé la décision du Tribunal des droits de la personne de la Colombie-Britannique (*Jubran v. Board of Trustees*, 2002 B.C.H.R.T.D. No. 10, 2002 BCHRT 10) qui a condamné la commission scolaire North Vancouver pour non respect des droits de la personne, dans le cas d’un étudiant qui a subi de l’homophobie de façon répétée. Dans sa décision, la Cour confirme l’obligation de la Commission scolaire d’assurer un environnement exempt de discrimination et de harcèlement.

FONDATION ÉMERGENCE

NOUS FAISONS LA LUTTE AUX PRÉJUGÉS

La Fondation Émergence a été créée en 2000. Après avoir mené des campagnes de sensibilisation à l’intention des parents, des enseignants et des garçons hétérosexuels, elle a initié la Journée nationale de lutte contre l’homophobie qui est devenue, au fil des années, la *Journée internationale contre l’homophobie*. La mission de la Fondation Émergence est de promouvoir l’épanouissement des personnes homosexuelles et des autres diversités sexuelles, favoriser leur inclusion dans la société, défendre leurs droits et faire la lutte aux préjugés.

Fondation Émergence

C. P. 1006, succ. C, Montréal (Québec) H2L 4V2
Tél. : 514-866-6788 / Téléc. : 514-866-8157
courrier@fondationemergence.org
www.fondationemergence.org



Nous faisons la lutte aux préjugés

Journée internationale contre l’homophobie

courrier@homophobie.org
www.homophobie.org

Journée internationale contre l’HOMOPHOBIE

LE 17 MAI, UNE CAMPAGNE DE TOUS LES JOURS

La Fondation Émergence a besoin de vous pour continuer sa mission.

- Don par chèque, à l’ordre de la Fondation Émergence inc.
- Don par carte de crédit, Visa ou MasterCard : 514-866-6788

La Fondation Émergence est un organisme de bienfaisance enregistré et peut délivrer des reçus officiels aux fins de l’impôt sur le revenu. N° d’enregistrement : 875907420RR0001

La Journée internationale contre l’homophobie est rendue possible grâce à :

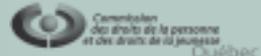
Québec



Agence de santé publique du Canada

Public Health Agency of Canada

Avec la participation :
• Ministère de la Justice
• Conseil permanent de la jeunesse
• Secrétariat à la jeunesse



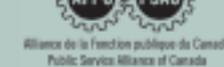
crhc
CSAC



Ville-Marie
Montréal



LE DEVOIR



Ordre des conseillers et conseillères d’orientation
et des psychoéducateurs et psychoéducatrices du Québec
UN ORDRE DEUX PROFESSIONS



On peut également faire un don à un organisme LGBT de sa région

(1) Léger Marketing, *Sondage Omnibus - Attitude des Québécois à l’égard de la sensibilisation des jeunes aux réalités de l’homosexualité et notoriété de Gai Écoute*, 15 décembre 2000. Source : www.gaiecoutte.org.

(2) Source : American Pediatric Association, www.aap.org

ORIENTATION

SEXUELLE